

SAFRANBOLU: D'UN PETIT VILLAGE ANATOLIEN A UN CENTRE DE TOURISME CULTUREL

Nur Akin

*Istanbul Kultur University, Faculty of Engineering and Architecture
Department of Architecture
Istanbul, Turkey
nurgunkut@gmail.com*

Résumé. En Turquie, le but principal de la sauvegarde des ensembles historiques est lié au tourisme. C'est pourquoi les villes et villages traditionnels anatoliens perdent leurs caractéristiques tout en subissant de grands changements irréversibles. Les concepts se rapportant au site, à la préservation urbaine, à l'architecture vernaculaire sont lentement assimilés depuis la loi de 1973 qui donnait les premières références dans le domaine. Sous l'effet du tourisme, surtout les ensembles historiques méditerranéens et égéens ont subi d'importantes pertes, à commencer par leurs caractéristiques morphologiques jusqu'aux détails de leurs façades originales. Et comme ils sont utilisés d'une manière saisonnière - presque vides et sans vie en hiver - ils sont comme de vrais villages d'été.

Le premier exemple de préservation urbaine est le village de Safranbolu situé au nord-ouest de l'Anatolie. Il est sur la Liste du Patrimoine mondial depuis 1994. Safranbolu, dont le tissu urbain historique est d'une densité remarquable, a soulevé un intérêt particulier en 1975 dans le cadre de l'Année du Patrimoine Européen et depuis, il est très connu pour la préservation de son patrimoine urbain grâce à la sensibilité de son maire et de ses habitants qui croient à l'importance des valeurs traditionnelles de leur village. Grâce à cette sensibilité du public local aujourd'hui depuis plus de 30 ans, Safranbolu est un des ensembles les mieux conservés de la Turquie. Bien qu'il soit situé dans un lieu assez difficile à atteindre, on peut facilement dire qu'il est un des premiers points focal du point de vue du tourisme culturel.

En Turquie, les concepts se rapportant au site, à la préservation urbaine, à l'architecture vernaculaire sont lentement assimilés depuis la loi de 1973 qui donnait les premières références dans le domaine. Mais malgré cette loi et plusieurs règlements mis en exécution depuis plus de 35 ans, le but principal de la sauvegarde des ensembles historiques est plutôt lié au tourisme. Sous l'effet du tourisme, surtout les ensembles historiques méditerranéens et égéens ont subi d'importantes pertes irréversibles, à commencer par leurs caractéristiques morphologiques jusqu'aux détails de leurs façades originales. A côté de ces changements physiques, on peut également dire que leur aspect social n'est plus le même. La vie y est presque complètement changée. Ces ensembles traditionnels touristiques étant utilisés d'une manière saisonnière sont presque vides et sans vie en hiver. Ils sont comme de vrais villages d'été.

Le premier exemple de préservation urbaine du pays est le village de Safranbolu qui tire son nom de safran. Situé au nord-ouest de l'Anatolie, il a été un important centre sur la voie caravanière/route principale de commerce entre l'Orient et l'Occident à partir du 13^e jusqu'à la fin du 19^e siècle. Il est surtout renommé au 17^e siècle dont le fameux caravansérail de Cinci Han en fait la preuve (F.1).



Figure 1. Une vue générale du centre historique de Safranbolu

La topographie sur laquelle est fondée la ville permet aux perspectives et vues générales assez impressionnantes (F.2, 3).



Figure 2. Les maisons du centre historique



Figure 3. Le développement du centre historique suivant la topographie

Son centre historique garde tous ses caractéristiques avec ses mosquées principales, son caravansérail, son hammam et son marché traditionnel qui sont entourés de maisons historiques. Ces maisons en bois à cours sont munies de hauts murs sourds au rez-de-chaussée. En général la grande porte d'entrée en bois solide à deux battants est la seule ouverture à ce niveau (F.4).



Figure 4. Une maison historique de Safranbolu

Chaque maison même les plus petites ont une cour ou un jardin d'où la verdure abondante du village. La cour est l'endroit le plus préféré des maisons. C'est là qu'on passe presque toute la journée entière au milieu de la verdure. On y trouve toujours un élément d'eau, soit un bassin, soit une fontaine ou sinon un petit robinet, de même que le fourneau, la cuisine et les espaces sanitaires. A ce niveau de la maison se trouvent également les espaces secondaires comme les dépôts, écuries, charbonneries etc. Quant à l'étage supérieur, c'est là que sont placées les chambres autour d'un hall central. Parmi elles, une est la chambre principale distinguée par sa grandeur et sa décoration en bois. Contrairement au rez-de-chaussée, la façade de cet étage donnant sur la rue est munie de projections et de fenêtres. Pour certaines maisons –généralement les plus anciennes- on peut même distinguer deux rangées de fenêtres l'une au-dessus de l'autre. Les larges auvents des toits qui influencent énormément les rues sont aussi des éléments valables à noter.

Safranbolu dont le tissu urbain historique est d'une densité remarquable a soulevé un intérêt particulier en 1975 dans le cadre de l'Année du Patrimoine Européen. A l'époque, grâce à sa location dans une région assez difficile à atteindre et donc loin des pressions touristiques et économiques, Safranbolu gardait toutes ses caractéristiques traditionnelles physiques et sociales. C'était un cas particulier, étant donné que la période des années 1975-1985s est importante pour le domaine de construction en Turquie où les ensembles historiques subissaient de grands changements physiques à cause de nouvelles constructions –surtout des immeubles à plusieurs étages- qui détruisaient à jamais la vue traditionnelle des ensembles.

En 1975 le maire de Safranbolu –un avocat d'une famille locale, très sensible aux valeurs traditionnelles du village- joua un rôle primordial pour attirer l'attention des spécialistes à l'héritage architectural du lieu. C'est donc lui qui fût le premier promoteur des activités de préservation du tissu urbain de Safranbolu. Se rendant compte de la déclaration de l'an 1975 par le Conseil de l'Europe comme « Année du Patrimoine Architectural » et tout en s'inspirant des exemples de sauvegarde européens qu'il a visités officiellement, il a voulu prendre des décisions essentielles pour maintenir l'héritage architectural de son village.

Il en était conscient, mais le problème était de faire croire aux habitants de Safranbolu qui étaient la plus part comme lui les propriétaires autochtones du lieu à l'importance de ces valeurs et par là à leur maintenance. N'étant pas du métier, il s'est alors adressé à Faculté d'Architecture de l'Université Technique d'Istanbul pour les démarches de sensibilisation de la population envers leur patrimoine architectural.

Dans ce cadre une organisation initiatrice est réalisée en Août 1975 où plusieurs universitaires, intellectuels, journalistes, représentants des organisations non-gouvernementales etc. se sont réunis –plus de 200 personnes en somme –pour aller visiter le village, discuter la valeur et l'importance de l'héritage architectural du lieu, les mesures de préservation à prendre, tout en y étant reçus par les propriétaires des maisons historiques durant une semaine. Plusieurs réunions organisées en plein air sur la place principale du village, des expositions et des conférences sur les exemples européens de sauvegarde ont attiré une grande partie de la population. Des discussions et explications interminables ont suivi ces activités. C'était donc les premiers pas pour créer la sensibilité locale envers le patrimoine. Ces semaines intitulées « Semaine de Sauvegarde des Valeurs Architecturales et Folkloriques de Safranbolu » qui ont énormément influencées les habitants se sont succédées durant les années d'après. Des ateliers de restauration, des architectes-restaureurs, des groupes de jeunes travaillant comme guides pour ceux qui viennent visiter la ville, de même que des organisations non-gouvernementales locales ont eu beaucoup d'influences pour la continuation de cet intérêt envers les valeurs historiques. Le problème était alors d'assurer le maintien de ce patrimoine et grâce à cet héritage un développement durable pour Safranbolu. Il fallait répandre la valeur de Safranbolu à travers le pays, y attirer l'attention des gens pour créer une activité économique qui devait revitaliser le village.

A la suite de ces démarches, en 1975 la partie historique de Safranbolu qui inclut plus de 1000 valeurs enregistrées est inscrit comme « site urbain » par le Ministre de Culture et du Tourisme. En premier lieu, juste au début des années 1980s deux maisons historiques situées au centre du village sont expropriées par le Ministre de Culture et du Tourisme et converties en musée. A la même époque, le marché authentique intitulé « arasta » est restauré par le Touring Club Turc (F.5).

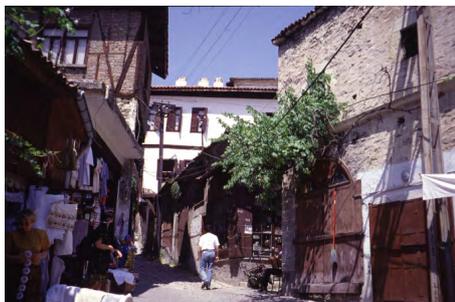


Figure 5. Le marché traditionnel

Les petits magasins où l'on produisait et vendait des produits traditionnels furent alors loués ou vendus aux habitants de Safranbolu pour le commerce des produits locaux comme des tissus, des nappes, des draps, des couvertures de lit ou de petits objets touristiques caractérisant le village. Et en 1989, une résidence historique est convertie à un hôtel touristique par le même club. Comme le nom de Safranbolu et son patrimoine architectural commençait à être répandu, d'autres maisons historiques converties en hôtel, en accueil-pensions ou cafés et restaurants se sont succédés à ce premier exemple (F.6).



Figure 6. Maison historique convertie en hôtel

A partir du début des années 1990s le nombre de restaurations se multiplièrent à Safranbolu (1). Aujourd'hui plusieurs maisons historiques situées au centre sont entretenues, la plupart servant au but du tourisme culturel. Et ainsi ouvertes à l'accès du public, elles peuvent être visitées aisément (F.7, 8).



Figure 7. Maison historique convertie en musée



Figure 8. Représentation d'un épicier dans une maison-musée

Depuis 1994 Safranbolu fait partie de la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO selon les critères : échange d'influences; période significative dans l'histoire humaine et établissement humain traditionnel (2). Comme on vient de voir très brièvement, depuis plus de 20 ans il est assez populaire à travers le pays comme centre du « tourisme culturel ». La vie commerciale est assez vivace grâce aux gens qui viennent visiter le village. Et comme ce tourisme culturel est indépendant de la meilleure saison, on peut toujours voir des touristes à Safranbolu. Ils viennent individuellement ou par l'intermédiaire des tours organisés de deux jours ou même plus pour visiter le centre historique, la région traditionnelle estivale du village intitulée Bağlar (3), et les petits bourgs traditionnels environnants (F.9).



Figure 9. Maison historique à Bağlar

Ce tourisme culturel favorise également la culture de repas traditionnels, et surtout le célèbre « lokoum » -une sorte de bonbon turc- du lieu, des représentations de jeux folkloriques etc. Le cercle d'artisans de Safranbolu contribue d'une façon assez efficace au développement de toutes ces activités.

Ainsi Safranbolu étant le pionnier de la sauvegarde des ensembles historiques de la Turquie a une renommée assez répandue et les habitants sont fiers d'appartenir à ce village. Mais en pratique il y a quand-même des problèmes. En général la nouvelle génération ne veut plus y vivre et quitte le village pour s'installer dans de grandes villes comme Istanbul, Ankara etc. Les maisons historiques sont alors habitées par de vieilles personnes ou par des gens qui viennent des ensembles ruraux environnants pour y travailler. Plusieurs maisons sont à vendre pour les activités touristiques ou sont cédées à l'Etat pour être converties en « maison de culture » comme celle de l'inoubliable maire de Safranbolu (F.10).



Figure 10. Maison historique de l'ancien maire de Safranbolu

Il y a également un certain nombre qui sont laissées fermées telles qu'elles (4). Par contre Bağlar continue à être populaire pour les habitants locaux, étant donné qu'en été les familles s'y retrouvent dans leurs maisons historiques de campagne pour y passer la saison chaude.

C'est donc de nouveau le tourisme qui est promoteur pour Safranbolu. Mais pour ceux qui sont en dehors de cette activité, le village n'est pas attirant pour continuer à y vivre. Malgré cet inconvénient qui change en grande partie l'aspect social traditionnel du centre historique, le tourisme culturel contribue au maintien des valeurs culturelles tangibles et intangibles de Safranbolu. Et ainsi il devient alors un outil indispensable au service de l'appropriation de ce patrimoine qui permet à un développement durable sur le long terme au bénéfice du village.

(1) Une école supérieure de métiers est alors ouverte au village en 1992 pour l'enseignement de la restauration aux jeunes de même que pour la spécialisation en main-d'œuvre.

(2) « La Ville de Safranbolu », Le Patrimoine Mondial de l'UNESCO, Paris, 2009, p.442.

(3) Bağlar, région venteuse située à 3 km. au nord-ouest du centre est fréquemment utilisée en été par les habitants locaux. Les maisons de Bağlar -généralement plus grandes que celles du centre- sont construites au milieu de vastes jardins ou des vignobles d'où le nom de la région.

(4) Il ne reste qu'à peu près 20 à 30 familles qui continuent à vivre dans le centre. Tandis que la plupart de la population préfère les immeubles construits à la section récente située à l'extérieur de la zone historique.